

destruction par la force brutale, des maisons où l'on apprend à être bon Français et bon chrétien. Les évêques et les prêtres sauront faire ce qu'il faut comme ils l'ont déjà fait, pour défendre l'âme des enfants et la liberté des pères de famille.

Centenaire de Diderot. — La République a célébré, le 19 octobre, à Langres, lieu de sa naissance, le bi-centenaire de Diderot. Elle a délégué à cet effet l'un de ses ministres, le juif M. Klotz.

Mgr de Durfort, évêque de Langres, a protesté contre la glorification « de cet homme néfaste qui, avec les philosophes du XVIII^e siècle, a travaillé de tous ses efforts à détruire la religion chrétienne, et à renverser les principes fondamentaux sur lesquels repose toute société, mettant au service de cette criminelle entreprise l'impiété la plus audacieuse, alliée parfois à la plus abjecte immoralité. »

Vilaine déjà par elle-même, cette fête républicaine fut agrémentée d'un sacrilège. C'est dans le séminaire que fut donné la banquet : M. Klotz, homme du gouvernement, prononça un toast en l'honneur du docteur de l'anarchisme, de l'auteur de ce mot d'ordre donné aux gouvernés : « Méfiez-vous toujours de celui qui veut mettre de l'ordre » ; de celui aussi qui a formulé ce vœu : « Ourdir les entrailles du dernier prêtre pour en faire une corde à étrangler le dernier roi. »

Comment une société peut-elle se maintenir, gouvernée par des gens qui offrent de tels scélérats à l'admiration du peuple ?

LITURGIE

TENUE DES FIDÈLES A L'ÉGLISE

1° D'après la rubrique du Missel, ceux qui assistent à la *Messe basse* doivent être à genoux tout le temps, sauf aux deux évangiles.

La plupart des auteurs disent que cette rubrique n'est que directive *pour les fidèles*.

Or, « en l'absence de loi positive, dit Levavasseur, le mieux est de se conformer à la coutume établie et de la ramener autant que possible à l'indication de la rubrique, surtout pour les parties les plus importantes de la Messe. »

La coutume qui s'est introduite ici et qu'il faut suivre par raison d'uniformité est de s'asseoir à certains moments. On reste debout pendant la récitation du *Credo*, l'on fait la gèneuflexion à *Et incarnatus est*, puis on s'assied à *Dominus vobis cum* ; l'on s'agenouille au *Sanctus* (comme aux grand'messes d'ailleurs) ; on s'assied lorsque le célébrant a bu le précieux Sang ou lorsqu'il a fermé le tabernacle (à moins que le grand nombre de communions n'oblige à le faire plus tôt). Au dernier évangile, on fait la gèneuflexion avec le prêtre et l'on se relève. On s'agenouille avec lui pour les prières de Léon XIII.